



Loyasse, allée centrale

Autre aire de repos pour les arrêts méditatifs :

Le Cimetière Israélite de Gerland

Créé au début du XIXe siècle, c'est la plus ancienne nécropole israélite de l'agglomération lyonnaise. Exclusivement dédié aux sépultures juives, ce cimetière rassemble plus de 4900 tombes dont les plus anciennes datent de 1800. Appelé aussi Cimetière Israélite de la Mouche, il tient le nom que portait jadis ce quartier de Gerland. Ce cimetière accueille un monument aux morts érigés à la mémoire des juifs tombés pendant la Seconde Guerre mondiale, mais également un monument aux morts de la Guerre de 1914-1918 sur lequel figure le célèbre Grand Rabbin Abraham Bloch (1859-1914) : engagé volontaire comme aumônier militaire pendant la Grande Guerre, le religieux s'est illustré par son courage et son oecuménisme. Il meurt en 1914 alors qu'il porte secours à un soldat agonisant. Le soldat catholique le prenant pour un prêtre lui aurait demandé un crucifix. Alors qu'il rapportait l'objet religieux au mourant, un obus se serait abattu sur les deux hommes. Cette histoire illustre alors l'union de tous les Français, quelque soit leur ethnie ou leur religion, pour défendre la patrie. L'homme a également donné son nom à la rue qui borde le cimetière.

Touché par des actes antisémites ces dernières années – dont « l'affaire Phinéas » a été la plus violente avec près de 60 tombes profanées – ce cimetière est désormais surveillé par la police.

Adresse : 11 rue Abraham Bloch, 69007 Lyon.

La Nécropole de la Doua

Elle se présente comme un vaste jardin planté de croix blanches, mais derrière son apparente homogénéité, cette nécropole mêle des combattants de toute culture et de tout culte. Inaugurée en 1954 sur un ancien terrain militaire, elle accueille des combattants français, des ressortissants des anciens territoires coloniaux et protectorats, et alliés tombés pendant les Guerres de 1914-1918 et 1939-1945. Mais elle garde également des sépultures de militaires tués en Algérie, en Indochine et au Liban.

Ce sont 6346 vaillants défunts qui reposent à la Doua. Le résistant lyonnais André Bollier (1920-1944) y est inhumé. L'homme de conviction est connu pour avoir contribué pendant la guerre, à la fabrication du journal résistant *Combat* à Lyon dans le célèbre atelier de la rue Viala. Un atelier exceptionnel qui a pu imprimer jusqu'à un million d'exemplaires par mois en 1944, en pleine occupation. Une rue porte son nom dans le 7e arrondissement.

Adresse : 20, avenue Albert Einstein, Villeurbanne.

Aurélié Marois

Carrés musulmans

Il y en a deux : le plus ancien se trouve à Loyasse. D'une capacité de 349 places, il est complètement saturé. Un deuxième carré a alors été ouvert en septembre 2007 à la Guillotière. Environ 80 places sont actuellement prises, sur un total de 350. « *Nous sommes tranquilles pour cinq à huit ans* », se réjouit M Elouefi du Conseil Régional du Culte Musulman (CRCM), qui a travaillé avec la Ville à l'aménagement de l'espace.

Au cimetière de la Guillotière, les musulmans sont enterrés parmi les leurs, comme la religion islamique le commande, et toutes les tombes de ce nouveau carré sont orientées en direction de la Mecque, ce qui n'est pas le cas à Loyasse. Si pour le CRCM « *il n'y a plus de souci à Lyon* », en terme de capacité, cela n'est pas le cas du reste de l'agglomération, où de nombreuses localités manquent encore d'aménagements adéquats. Quoique, « *nous aimerons bien avoir des rangées dédiées dans les ossuaires de la ville* », précise M Elouefi. Un ossuaire est une sorte d'armoire où on entrecroise pour l'éternité, les ossements restants, à l'expiration des concessions funéraires. Car la crémation, même 30 ans après le décès, est interdite chez les musulmans.

Pratique

Les cimetières lyonnais sont ouverts toutes l'année sauf le 1er mai et le 14 juillet. En période hivernale, ils ouvrent du lundi au dimanche et de 8h à 17h. L'Office du Tourisme de Lyon organise des visites du cimetière Loyasse. Des indépendants comme l'historien Robert Luc (Croix-Rousse) ou la guide-conférencière Catherine Chambon (Guillotière) assurent également des parcours découvertes.

Catherine Chambon : www.parciparlart.com Robert Luc : www.i-canut.com/assos-27



L'agence PFG est la plus ancienne entreprise de Pompes Funèbres de la Croix-Rousse. « *Elle a été créée il y a 60 ans par Madame Boudon* », se souvient Hervé Accary, son responsable actuel. A son départ à la retraite, Madame Boudon l'a vendue aux Pompes Funèbres Générales (PFG), entreprise qui gère 29 agences dans le Rhône.

Installée historiquement rue Victor Fort, à deux pas de la place de la Croix-Rousse, l'activité de cette agence fut transférée en mars dernier vers le nouveau magasin de la Grande Rue. A proximité de l'Hôpital, il propose sur quelque 100 m²

une offre complète de services. « *Nous avons trois activités* », explique Hervé Accary : « *l'organisation de funérailles, la marbrerie et la prévoyance* », c'est-à-dire les contrats obsèques, qui permettent de planifier, et payer ses obsèques, pour ne pas être à la charge de sa famille. Ancien ambulancier, Hervé Accary s'est converti il y a douze ans au métier des Pompes Funèbres. « *J'aime le côté humain, je m'intéresse aux gens* », raconte-il. « *Chaque famille est différente. A moi de trouver la bonne solution en fonction des demandes et budgets* ».